

Migration et jeunesse – chance pour l'Église et la société en Europe

Du 21 au 24 septembre 2006, ce sont réunis, à Sigüenza (Espagne), à l'invitation de Mons. José Sanchez, évêque du diocèse de Sigüenza-Guadalajara, les directeurs nationaux et évêques promoteurs de la pastorale des migrants, représentant vingt-cinq Conférences épiscopales d'Europe.

La rencontre, organisée par le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE), en présence de son secrétaire générale, Mons. Aldo Giordano, a été présidée par Mons. Louis Pelâtre, Vicaire apostolique d'Istanbul (Turquie) et Président de la Commission Migration du CCEE.

Le thème « *Migration et jeunesse – chance pour l'Église et la société en Europe* », a été analysé par des apports sociologiques, théologiques et pastorales d'experts et a été approfondi à la lumière de l'expérience des participants. Des représentants d'organisations catholiques internationales et du Saint Siège ont été, également, associés à cette réflexion.

Les jeunes de la migration constituent une réalité incontournable de nos sociétés. Ils sont divers par leurs origines culturelles, ethniques et religieuses ; par leur histoire migratoire ou par celle de leurs parents. Ils sont des enfants d'immigrés, dits de deuxième/troisième génération, nés dans le pays d'accueil ; certains arrivent de manière régulière pour y faire des études, travailler ou rejoindre leurs familles ; d'autres arrivent de manière irrégulière ou en demandeurs d'asile pour échapper à la pauvreté ou à la violence généralisée de leur pays ; ils sont aussi des enfants, jeunes filles ou garçons tombés sous la coupe de trafiquants d'êtres humains...

Du fait de se situer au confluent de cultures et d'histoires humaines diverses, les jeunes jouent un rôle capital dans le processus de cohésion et d'intégration sociales : ils sont des ponts entre cultures, des artisans d'un peuple nouveau.

Toutefois, leurs identités complexes, leurs multiples appartenances – parmi lesquelles l'appartenance religieuse ou leurs origines éloignées des racines européennes – servent souvent de prétexte à considérer nombre d'entre eux comme des éléments marginaux ou extérieurs à nos sociétés et Églises.

Les jeunes de la migration – nés dans les pays d'accueil ou nouvellement arrivés – quand ils veulent participer de manière active à la vie de la société, sont souvent confrontés à de nombreuses difficultés: discriminations, attitudes racistes, exclusion du marché du travail et de la vie politique, formations scolaire et professionnelle insuffisantes, manque de protection...

Cependant, ces jeunes posent aux sociétés d'Europe et aux Églises le défi de refuser la peur de la différence, le défi de refuser la peur de la nouveauté. Ils sont, en effet, signes et acteurs d'un peuple nouveau toujours en devenir. Ils sont les sujets de leurs vies.

Les jeunes chrétiens sont, pour leur part, signes et acteurs d'une Église témoin de la nouveauté du Seigneur qui, par sa mort et résurrection, a engendré une fraternité universelle. Ils sont notre présent, le présent de l'Église et de la société.

En ce sens, les participants se sont interrogés sur la manière dont nos Églises peuvent saisir la chance de répondre aux aspirations et interrogations des jeunes de la migration. Au terme de leur rencontre et au titre de leurs responsabilités au service de la mission de l'Église, **ils proposent les recommandations pastorales suivantes :**

- 1.** Les Églises des pays d'accueil, de transit et de départ des jeunes de la migration sont appelées à répondre, dans un esprit de dialogue et de collaboration, aux cris de détresse sociale et spirituelle de ces jeunes, de manière particulière de ceux qui sont en situation irrégulière ou sont victimes de trafics, cherchant avec les divers responsables civiles et politiques les solutions les plus humaines.
- 2.** Les jeunes de la migration demandent que soient créés des "espaces fraternels" où ils puissent regagner l'estime de soi, reprendre conscience de leur identité, grandir dans la foi, se ressourcer spirituellement et trouver leur place dans la société et dans l'Église.
- 3.** Il est important et nécessaire de valoriser, dans ces "espaces fraternels", les qualités et les dynamismes humains et spirituels des jeunes et de les reconnaître comme de nouvelles aptitudes à assumer des responsabilités ecclésiales et sociales.

Fait, à Sigüenza, le 24.9.2006